

PANÉGYRIQUE DE ST-DOMINIQUE.

prononcé dans l'Eglise N. D. du Rosaire par le R. P. Wucker, des Pères de la Miséricorde de New-York.

(suite et fin)

Mais qui donc attirait les maîtres eux-mêmes et les retenait dans la froide cellule, devant la table grossière et sur la rude couche du couvent ? qui gardait leur âme paisible et sereine au milieu des agitations où leurs travaux les appelaient, humble et circonspecte devant les applaudissements qui les accueillaient ? C'était le souvenir du Père qu'ils laissaient derrière eux quand ils partaient pour les différentes missions. La physionomie d'abord les avait séduits et comme les Apôtres jadis se disaient : Allons voir Jésus, eux se disaient entre eux : allons voir Dominique, et voir Dominique une fois c'était vouloir le voir toujours.

Que n'ai-je le pinceau de Léonard de Vinci pour esquisser cette belle tête de Dominique, pour peindre toute sa personne qui tant attirait les sympathies des foules. Il était, dit la Sœur Cécile, de taille moyenne, mais fine, son visage était beau et plutôt riche en couleur ; ses cheveux et sa barbe étaient d'un clair rayonnant et ses yeux remarquablement doux. A son front semblait briller une lumière vive qui commandait le respect, la vénération. Il était toujours d'un caractère aimable. Il avait les mains longues et blanches et la voix sonore, noble et musicale, et sainte Catherine ajoute qu'il était le portrait vivant de Notre Seigneur Jésus-Christ, lui-même, son portrait dans sa chair, mais surtout son portrait dans son âme, cette âme si compatissante et si dévouée aux pauvres pécheurs que son amour pour eux devenait une passion ; cette âme si unie à Dieu dans une prière ininterrompue que rien ne pouvait troubler sa parfaite quiétude ; cette âme si sereine dans une vie si agitée ; cette âme si humble devant les prodiges que sa puissance miraculeuse opérait, cette âme si tendre qu'il sacrifiait son sommeil, pour veiller, en mère aimante, sur le repos des siens, cette âme si forte et si courageuse qu'il n'avait qu'une crainte : ne pas assez faire pour son Dieu.

J'ai vu, dit Sainte Catherine de Sienne, j'ai vu le Fils